

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

2019, consolider la République, défendre la Nation

France Arménie LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouthe Abozian
Matthieu Baghdoyan
Mireille Bardakdjian
Vicken Chétérián
Georges Festa
Jean Kieusséian
Camilo Leon-Quijano
Varoujan Mardiikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Viktorya Muradyan
Agnès Ohanian
Edouard Pehlivanian
Rémy Sirope
Marie Soghomonian
Raffi Soghomonian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Les élections législatives viennent de s'achever en Arménie, concluant l'année 2018 par une victoire démocratique conquise dans les urnes pour « la nouvelle Arménie » de Nikol Pachinian. Comme en mai dernier, le peuple a parlé et avec 88 députés contre 3 auparavant, les nouveaux députés de la majorité « Im Kayl » vont apporter un vent de fraîcheur au sein d'un Parlement plus jeune, plus féminisé, plus divers, mais aussi par nature moins expérimenté.

Pourtant, si Nikol Pachinian dispose désormais de tous les leviers pour pouvoir agir et transformer le pays, la tâche qui s'annonce ne sera pas de tout repos, si on compare la situation à celle de la France, 18 mois après un changement tout aussi important.

Après avoir rendu le sourire aux citoyens, la Révolution de velours doit maintenant passer à son acte 2, celui de construire la « nouvelle Arménie » sans les décevoir car les attentes sont énormes, multiples et souvent contradictoires. Il lui faudra avoir des résultats dans la lutte contre la corruption, contre la pauvreté, l'injustice sociale et son corollaire l'émigration, tout en ne se limitant pas au seul usage de la répression judiciaire, nécessaire mais non suffisante. Il faudra, bien sûr, l'émergence d'une nouvelle génération de dirigeants compétents et exemplaires, mais aussi un changement profond des mœurs de la société pour permettre la diffusion de pratiques vertueuses et permettre ainsi le développement partagé d'une Arménie solidaire.

Nikol Pashinian devra également tout mettre en œuvre pour conserver l'unité démocratique du pays, en maintenant le dialogue avec toutes les forces politiques, avec tous les corps intermédiaires y compris ceux représentatifs de la Diaspora. Des outils avaient été mis en place et vite oubliés comme la Commission pan arménienne ou le Conseil de sécurité nationale qui peuvent être très utiles. D'autres sont encore

à inventer et à faire vivre pleinement, non pas « pour amuser la galerie » comme cela a été trop souvent le cas au cours des 20 dernières années, mais pour ouvrir en grand les portes d'une relation équilibrée entre l'Arménie et la Diaspora. L'opposition, quant à elle, même si elle n'est plus présente au Parlement, aura à se reconstruire en profondeur, pour proposer une alternative crédible et responsable sans attendre les erreurs de jeunesse du nouveau gouvernement car, compte tenu du danger extérieur, l'Arménie ne peut pas se payer ce luxe.

En effet, pour l'Artsakh, l'année 2019 sera l'année de tous les dangers. 25 ans après le cessez-le-feu gagné de haute lutte, la pression n'a jamais été aussi forte pour faire accepter aux Arméniens un compromis. En échange, on reparle d'aide économique, d'investissements massifs et d'ouverture des frontières permettant le développement économique, le tout avec beaucoup de mots d'amitié pour les Arméniens et (sic) beaucoup de contrats pour les Azéris. C'est oublier aussi que l'Artsakh n'est pas qu'un petit territoire mais qu'il est l'âme du peuple arménien et le garant de son intégrité et de sa sécurité, car si l'Artsakh tombe dans le giron azéri, de force ou même temporairement sous un statut spécial, c'est la pérennité même de l'Arménie qui est menacée. L'Artsakh et l'Arménie devront pouvoir compter sur la vigilance, la mobilisation et le soutien sans faille de sa diaspora, car Turcs et Azéris, eux, pensent encore pouvoir rejouer le match et conquérir par l'argent et la realpolitik mondiale ce qu'ils ont perdu dans l'opinion publique.

Quant à nous, nous devons aussi savoir si nous pouvons compter réellement sur l'appui de la France et de son Président. La question reste à ce jour sans réponse claire tant les messages sont contradictoires et appellent à une vraie clarification devant les représentants des Français d'origine arménienne. Pourquoi pas le 5 février ! ■